

Antoine de CAUNES

Ni au pas, ni au trot : au galop !

Troisième signe de Feu, le Sagittaire est représenté par un centaure qui pointe son arc vers le lointain. C'est dire si ce signe n'aime pas les contraintes et s'il a besoin de nouveaux horizons. En plus, si Mercure et Uranus ajoutent leur grain de sel, mieux vaut s'accrocher pour suivre sa cadence !

Le Sagittaire est l'un des quatre signes doubles du zodiaque et on peut donc logiquement s'attendre à ce qu'il ait plus d'une... corde à son arc ! Il est d'ailleurs réputé pour son enthousiasme débordant, grâce auquel il entraîne dans son sillage les personnes qu'il côtoie. Menant sa vie tambour battant, c'est le signe qui a toujours tendance à voir la coupe à moitié pleine, jamais à moitié vide. Toutes ces qualités, auxquelles s'ajoute aussi une grande générosité, font qu'on l'apprécie tout particulièrement et qu'il parvient facilement à se faire beaucoup d'amis. Certes, le neuvième signe du zodiaque a aussi ses travers, mais il les dissimule souvent grâce à son aura sociale qui en jette plein la vue. Ce n'est justement pas pour rien un signe double !

Antoine de Caunes, né le 1^{er} décembre 1953 à 15h40 à Boulogne-Billancourt¹, est indéniablement un digne représentant de ce signe. Il est en effet difficile de faire mieux que lui en certains domaines, qu'il s'agisse de l'éclectisme ou du capital sympathie qu'il a réussi à accumuler.

Fils du journaliste Georges de Caunes, Antoine s'est lui-même orienté vers le monde des médias, exerçant ses talents à la télévision, dans la presse écrite et à la radio : un premier indice de la diversification caractéristique de son signe... C'est la télévision qui le rendra célèbre : après avoir animé *Chorus*, de 1978 à 1980, il trouve ses marques dans l'émission *Les enfants du rock*, diffusée sur France 2 de 1982 à 1984 et qui a littéralement marqué une époque. Cette expérience est suivie de *Rapido*, où l'animateur se fait notamment remarquer pour ses déguisements. Une caractéristique qu'il va ensuite exploiter sans limites dans *Nulle part ailleurs* sur Canal + : on se souvient des multiples personnages qu'il a incarnés et dont la décence veut qu'on ne cite pas les sobriquets ! Il est vrai que, outre la tendance à la duplicité inhérente à son signe, le personnage a aussi Mercure angulaire sur la cuspide de la Maison VII, d'où son côté moqueur et son besoin de faire l'arlequin ou le saltimbanque (pour ne pas dire le clown...) dès que l'occasion se présente ! On ajoutera à ce curriculum plusieurs incursions en Angleterre, où il a notamment co-animé (avec le couturier Jean-Paul Gaultier) *Eurotrash*, une émission satirique sur les cultures underground européennes, diffusée sur Channel 4. On ne s'étonnera pas qu'un Sagittaire ait traversé la manche avec succès, signe des voyages oblige...

Un tel parcours paraît déjà suffisamment intéressant et aurait de quoi satisfaire certains ; pourtant, il faut croire que le rôle d'animateur lui paraissait trop restrictif (il est vrai que le Sagittaire a tendance à voir toujours plus large !) puisque Antoine de Caunes ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Partant sans doute du principe que « *verba volant, scripta manent* » (les paroles volent, les écrits restent), il a publié plusieurs recueils des portraits au vitriol qu'il dressait des invités de *Nulle part ailleurs*, pour ensuite sortir un roman policier, *C'est bon*



¹ Source : état civil. Informateur : Patrice Petitallot.

mais c'est chaud (1995), suivi par un autre polar, *C'est beau mais c'est triste* (1998) où, ne reculant devant rien, il se met lui-même en scène sous la forme de Tony, un animateur ridicule d'une émission gastronomique à la télévision – sans doute un écho de son Ascendant en Taureau ! Il faut dire que Mercure angulaire, pousse logiquement vers les métiers de la communication, mais aussi vers l'écriture et que lorsqu'on se penche avec un tant soit peu d'attention sur cette carte du ciel, on se rend compte qu'une autre planète y est angulaire : Uranus, l'astre de l'autonomie et de l'indépendance, mais aussi la planète des volte-face, des surprises, des revirements inattendus et des électrons libres !

Les lecteurs l'auront compris : Antoine de Caunes était destiné à franchir de nouveaux seuils et c'est le cinéma qui lui en donnera l'occasion. Malgré des débuts de comédien assez laborieux, il se concentre jusqu'à la moitié des années 1990 dans la comédie débridée (*Pentimento, La divine poursuite, Les deux papas et la maman* et *C'est pour la bonne cause*). Mais 1997 marque un nouveau tournant avec son interprétation d'un homosexuel juif dans *L'homme est une femme comme les autres* : cet incroyable touche-à-tout conquiert alors ses galons d'acteur et la reconnaissance du public. Un an plus tard, c'est Claude Chabrol qui le met *Au cœur du mensonge*, où il incarne un roi des médias qui n'a rien de sympathique... Et si sa carrière d'acteur s'est depuis lors poursuivie, nul ne s'étonnera d'apprendre que notre caméléon de service a une nouvelle fois sorti une casquette différente, celle de réalisateur ! C'est ainsi qu'en 2002 il met en scène l'adaptation cinématographique du roman de Tonino Benacquista *Les morsures de l'aube*, une histoire de vampires se déroulant dans l'univers de nuits parisiennes. Et puisque rien n'arrête un Sagittaire sur sa lancée, le prochain film qu'il nous réserve (*Monsieur N.*, le tournage ayant débuté au printemps 2002) sera centré sur Napoléon Bonaparte – rien de moins ! – et plus précisément sur son arrivée à Sainte-Hélène en 1815.

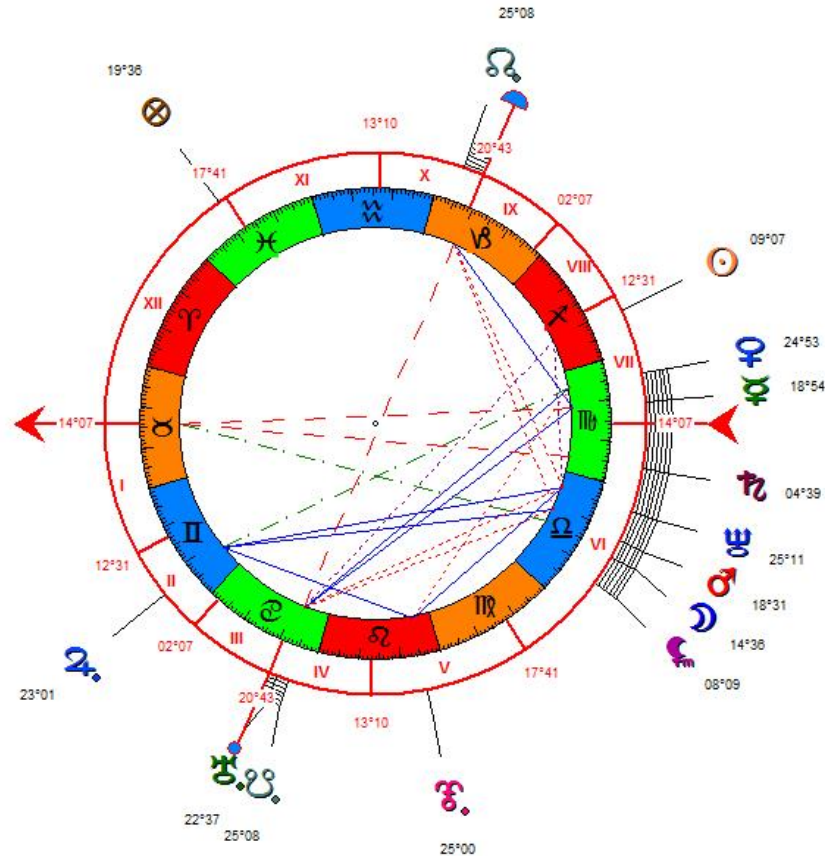
Face à ce parcours mené tambour battant, deux questions surgissent à l'esprit : tout cela est-il uniquement dû à son appartenance au signe du Sagittaire et pourquoi un tel éclectisme ?

Commençons par la deuxième question puisque les principaux éléments de réponse ont déjà été fournis. En effet, le fait que Mercure et Uranus dominent dans ce thème suffit à expliquer que ce natif du Sagittaire soit devenu un véritable caléidoscope, cherchant constamment à diversifier ses moyens d'expression et à s'affirmer là où on l'attend le moins. En effet, s'il est vrai que le Sagittaire est un signe double, il ne faut pas oublier qu'il est aussi extrêmement conventionnel et, d'une certaine manière, prévisible : Jupiter, la planète qui le gouverne, n'est-il pas l'astre des conventions sociales et des normes ? Il fallait donc bien que le côté mutable du signe soit accentué par la versatilité de Mercure, à quoi s'ajoute la touche d'excentricité conférée par Uranus.

Quant au fait de savoir si tout cela est dû à l'appartenance au signe du Sagittaire, on peut dire que oui, mais seulement en partie. En effet, il est certain que ce signe ne s'impose aucune limite dès qu'il s'emballe, mais encore faut-il que le fond énergétique soit suffisant. Inutile de revenir sur l'importance de Mercure et d'Uranus, qui aiguise la vivacité d'esprit rendant le sujet particulièrement alerte (sous ses airs condescendants de Sagittaire...). En revanche, il est un aspect que les regards les plus attentifs n'auront pas négligé : la triple conjonction entre la Lune, Mars et Neptune : de quoi donner de l'énergie à revendre et conférer un charme des plus désarmants...

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°656, décembre 2002



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Sagittaire dans la maison VII : capacité à se faire valoir et à se faire apprécier.
- ❖ Ascendant en Taureau : nature relativement paisible, mais aussi obstinée. Goût des bonnes choses.
- ❖ Lune en Balance dans la maison 6 : le sujet est charmeur, mais il est aussi perfectionniste ! Conjointe à Mars : mentalité de battant et besoin de se donner constamment de nouveaux défis.
- ❖ Uranus conjoint au Fond du Ciel en Cancer : la volonté de surprendre ses proches est aidée par un grand éclectisme. Trigone à Mercure en Scorpion et conjoint au Descendant : facilité d'élocution, grande rapidité d'esprit, qui permet notamment d'anticiper les intentions d'autrui. Trigone à Vénus en Scorpion dans la maison VII : capacité à séduire immédiatement, au premier coup d'œil.
- ❖ Jupiter en Gémeaux, trigone à la triple conjonction entre la Lune, Mars et Neptune en Balance : la popularité est une question de charme, mais aussi de dynamisme !